

Un Palestinien dâ??IsraË«l tuË© lors dâ??une opË©ration de dË©molitions

Description

Par Maureen Clare Murphy, 18 janvier 2017

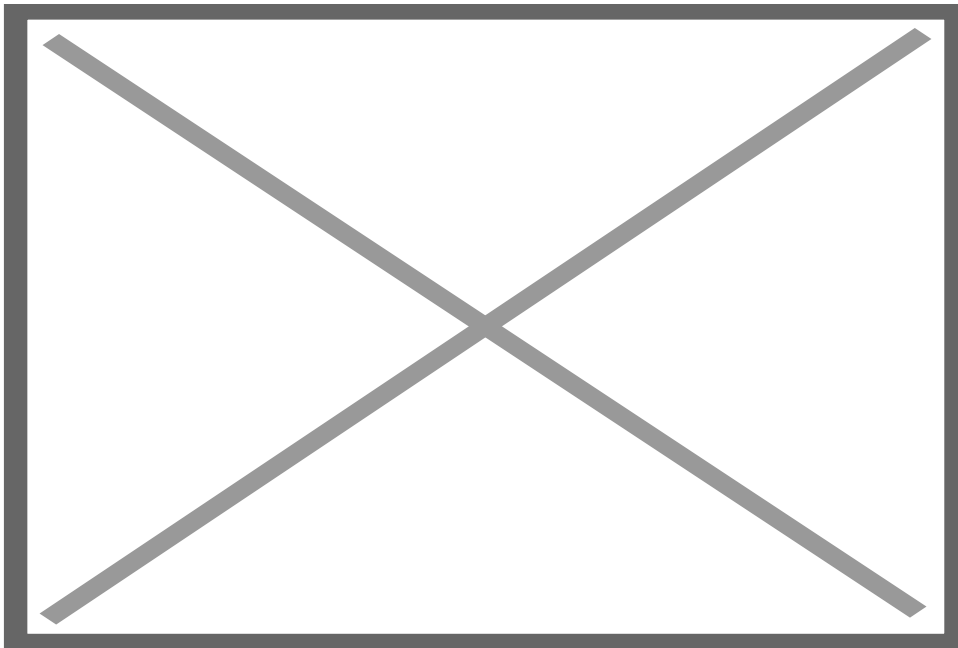


Photo: (Faiz Abu Rmeleh, ActiveStills)

Cet article a ã©tã© mise ã© jour jeudi 19 Janvier afin dâ??inclure les nouvelles conclusions de Forensic Architecture.

Un citoyen palestinien dâ??IsraË«l a ã©tã© tuË© mercredi, quand la police tira sur son vË©hicule dans le village Umm al-Hiran, dans le Negev, au Sud du pays. Un [sergent](#) fut ã©galement tuË© et un autre agent blessË© ã© lâ??aube lors dâ??une opË©ration de dË©molitions de plusieurs maisons dans le village bË©douin.

La police israË©lienne a dË©clarË© que Yaqoub Abu al-Qiyan, 50ans, a dË©libË©rË©ment ã©crasË© et tuË© le policier de 37 ans, Erez Levi.

Le porte-parole de la police, Micky Rosenfeld [a dË©clarË©](#) quâ??un â??vË©hicule conduit par un terroriste du Mouvement Islamique a tentË© de heurter plusieurs agents et de perpË©trË© une attaque.â??

Le Mouvement Islamique est une organisation politique palestinienne, dont la branche Nord est [interdite par IsraË«l](#). Le leader de branche Nord, Sheikh Raed Salah, a ã©tã© [relachË©](#) par IsraË«l mardi, aprË©s neuf mois dâ??incarcË©ration. Il ã©tait [prË©sent](#) ã© Umm al-Hiran mercredi.

La police [a dË©clarË© ã© la presse](#) quâ??ils recherchaient des liens entre Abu al-Qiyan et lâ??Etat Islamique.

â??Ils disent quâ??en fouillant sa maison, ils ont trouvÃ© des journaux israÃ©liens parlant du groupe, alors que sa famille nie toute relation avec ce mouvement, disant quâ??il est juste un prof de math dans le lycÃ©e local, dans la ville bÃ©douine de Hura,â?• [a rapportÃ©](#) le journal de Tel Aviv *Haaretz*.

Rosenfeld a fait dâ??autres dÃ©clarations sur les liens avec lâ??Etat Islamique sur Twitter:

<https://twitter.com/MickyRosenfeld/status/821757704893038592>

(Traduction du tweet: Â« Le terroriste qui a tuÃ© un policier dans le Sud Ã©tait un professeur dans un Ã©tablissement oÃ¹ six enseignants ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s pour leur idÃ©ologie proche de Daech. Â»)

[Des tÃ©moins interrogÃ©s](#) par [de nombreux](#) organes de presse [contestent](#) la version des faits dâ??IsraÃ©l, disant quâ??Abu al-Qiyan [Ã©tait en train de quitter la scÃ©ne](#) et que câ??est la police israÃ©lienne qui lui a fait perdre le contrÃ´le de son vÃ©hicule, lâ??amenant Ã© percuter les policiers.

VidÃ©o

La vidÃ©o surveillance aÃ©rienne de la police qui a fuitÃ© dans les mÃ©dias semble corroborer les dÃ©clarations des tÃ©moins disant quâ??Abu al-Qiyan accÃ©lÃ©ra uniquement aprÃ©s sâ??Ãªtre fait tirÃ© dessus.

â??Peu de temps aprÃ©s que la vidÃ©o nâ??ait fuitÃ© dans les medias, la police en publia une version Ã©ditÃ©e avec des lÃ©gendes expliquant comment se dÃ©roule lâ??incidentâ?•, [rapporte](#) *Haaretz*. â??Les lÃ©gendes ne mentionnent pas les tirs et lâ??incident semble commencer au moment oÃ¹ la voiture commence Ã© accÃ©lÃ©rer.â?•

<https://twitter.com/havivrettigur/status/821701618823467013>

La version de la police empire. Une vidÃ©o modifiÃ©e qualifie le conducteur de Â« terroriste Â» â?? mais commence seulement *aprÃ©s* que la police ne tire

Dans une version zoomÃ©e de la vidÃ©o publiÃ©e dans *Haaretz*, on voit la voiture avancer doucement. A la septiÃ©me seconde, on voit un agent de police postÃ© devant la voiture ouvrant le feu vers le vÃ©hicule. Plusieurs secondes aprÃ©s le tir, on voit la voiture accÃ©lÃ©rer et faire un Ã©cart vers un groupe de policiers, avant de finalement percuter un autre vÃ©hicule :

â??A la suite de la publication de la vidÃ©o, le Ministre de la SÃ©curitÃ© Publique, Gilad Erdan, a tweetÃ© que les tirs de la police que lâ??on voit au dÃ©but de la vidÃ©o Ã©taient des tirs de sommation qui nâ??Ã©taient pas dirigÃ©s vers le conducteur,â?• [a rapportÃ©](#) *Haaretz*.

â??Erdan a dÃ©clarÃ© que les tirs de sommation furent tirÃ©s aprÃ©s quâ??[Abu] al-Qiyan ait refusÃ© de sâ??arrÃªter, puis il tenta dâ??Ã©crasÃ© les forces de police.â?•

Les dÃ©clarations dâ??Erdan semblent Ãªtre contradictoires avec lâ??enquête prÃ©liminaire publiÃ©e jeudi par le groupe de recherchÃ© britannique [Forensic Architecture](#).

Lâ??enquête synchronise la vidÃ©o aÃ©rienne avec la vidÃ©o filmÃ©e au sol par [Activestills](#), dans laquelle on entend le tir vu sur la vidÃ©o.

Forensic Architecture déclare que son enquête montre que le véhicule d'Abu al-Qiyan avançait doucement dans la direction des policiers quand on lui tira 3 fois dessus. S'ensuivit une salve de quatre tirs.

Forensic Architecture a découvert que quatre secondes après le premier tir, la voiture changea d'allure et s'en alla vers un groupe de policiers. Six secondes après le premier tir, la voiture toucha les officiers.

À cela s'ensuivit une longue salve de tirs. On entend le klaxon de la voiture en continu, suggérant que le conducteur ait perdu conscience, selon Forensic Architecture. La voiture s'arrête complètement 13 secondes après le premier tir.

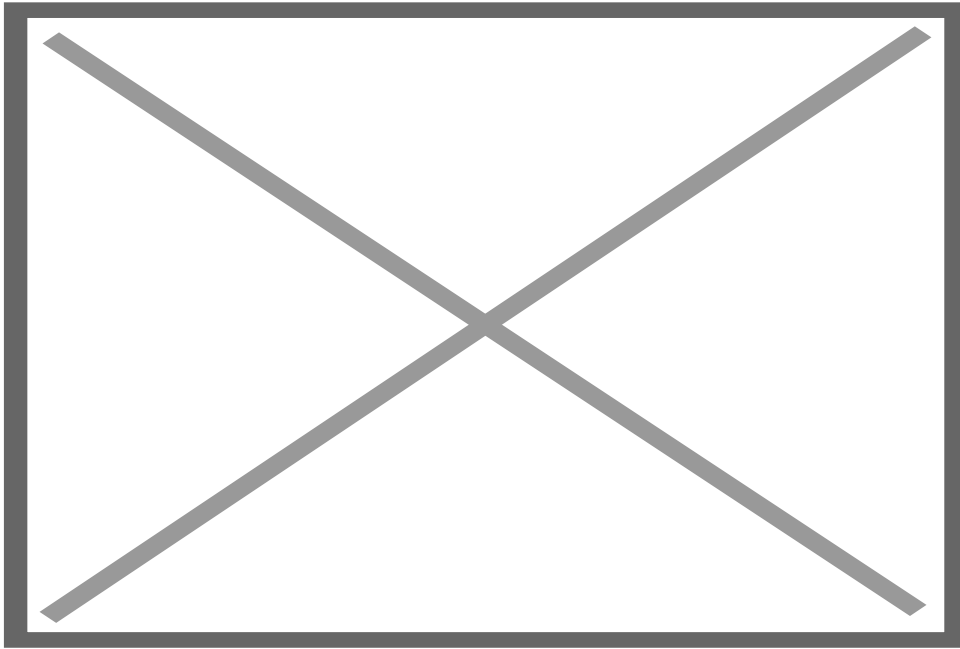
On peut également clairement identifier le son d'un tir isolé [quand] on voit plusieurs policiers entourant le véhicule s'arrêter, ajoute Forensic Architecture. Ce dernier tir est cohérent avec ce que le personnel de sécurité israélien appelle « perforation du meurtre » le tir qui achève une personne déjà neutralisée.

Un médecin de l'armée israélienne a déclaré [reconnu coupable d'homicide](#) plus tôt ce mois-ci pour avoir tiré dans la tête d'un palestinien inconscient, accusé d'avoir poignardé un autre soldat l'année dernière. Pendant le procès de ce soldat, a été appelé à la barre par la défense pour témoigner un colon, chef de la sécurité. Il [a déclaré à la cour](#) que tirer dans la tête des Palestiniens accusés d'attentats alors qu'ils sont neutralisés est une pratique courante dans les forces d'occupation israéliennes.

La culture du mensonge

Le groupe des droits humains Adalah rejette la déclaration de la police dont le Premier Ministre Benjamin Netanyahu [est fait l'écho](#), qui relie l'incident et une [attaque à la voiture blindée ciblant des soldats](#) plus tôt ce mois-ci disant qu'Abu al-Qiyan a été tué alors qu'il perpétrait une attaque terroriste.

Cette déclaration reflète bien la culture de mensonge de la police israélienne. Il y a quelques semaines, la police israélienne a aussi accusé les citoyens arabes de l'Etat de commettre des incendies criminels, ce qui n'a jamais été prouvé, [a déclaré Adalah](#), faisant référence aux immenses incendies qui se sont [propagés dans le pays](#) en Novembre.



Des Bédouines assises devant les ruines de leurs maisons à Umm al-Hiran le 18 Janvier. (Faiz Abu Rmeleh ActiveStills)

Raed Abu al-Qiyan, un militant du village d'Umm al-Hiran, a déclaré à l'agence de presse de l'AFP que l'homme tué par l'armée était un des propriétaires des maisons à démolir. Rosenfeld, le porte-parole de la police, a déclaré que les forces israéliennes avaient l'ordre de démolir 15 structures construites sans permis.

Plusieurs autres personnes ont été hospitalisées après que les forces israéliennes aient utilisé des balles de gaz lacrymogènes et des grenades assourdissantes afin de réprimer violemment les villageois et leurs sympathisants regroupés pour résister aux démolitions, a rapporté l'agence Ma'an News.

Ayman Odeh, un membre Palestinien du parlement d'Israël, la Knesset, faisait partie des blessés. Il a déclaré par vidéo qu'il a été aspergé directement au visage de gaz lacrymogènes, et que la police a tiré des balles en caoutchouc qui l'ont touché à la tête et dans le dos.

Des vidéos de la scène montrent les forces israéliennes plaquant les manifestants au sol:

https://twitter.com/qudsn/status/821647064694132736?ref_src=twsrc%5Etfw

L'opération meurtrière de démolition à Umm al-Hiran survient une semaine après que la police ait détruit 11 maisons à Qalansawa, une ville palestinienne en Israël.

Avant cette opération, Netanyahu avait promis aux colons devant être évacués d'Amona, un avant-poste non autorisé en Cisjordanie occupée, qu'il appliquerait la loi de manière égale en réprimant toutes les constructions illégales à travers le pays.

Les citoyens palestiniens d'Israël subissent de sévères restrictions sur la quantité de terres qu'ils ont le droit d'utiliser ou d'habiter, et se voient refuser un nombre disproportionné de logements, poussant nombre d'entre eux à construire sans permis.

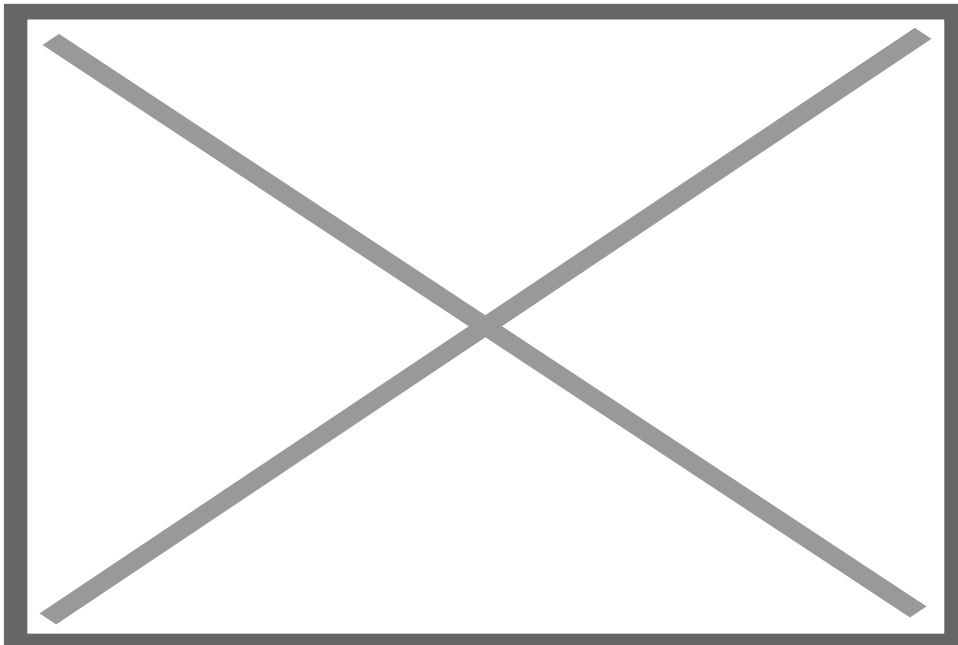
Démolitions et déplacement

Les démolitions à Qalansawa prirent les habitants par surprise. Mais les gens d'Umm al-Hiran ont soutenus lors de la destruction de leur village, car Israël projette de [construire une colonie juive](#) à la place.

Une importante mobilisation de manifestants [a empêché les bulldozers d'Israël](#) d'approcher Umm al-Hiran en Novembre dernier.

La justice et le gouvernement israéliens sont responsable du meurtre dans le village aujourd'hui, a déclaré Adalah mercredi. La décision [de la haute cour] israélienne de permettre à l'Etat de poursuivre son projet de démolir le village qui existe depuis 60 ans, afin d'établir sur ses ruines une ville juive appelée Hiran, est un des jugements les plus racistes jamais rendus par la cour.

Selon Adalah, les habitants d'Umm al-Hiran furent expulsés de leurs terres ancestrales, Khirbet Zubaleh, en 1948, lorsque des centaines de villes et villages palestiniens furent dépeuplés à la création de l'Etat d'Israël.



Des manifestants défilent à Jaffa pour protester contre le meurtre de Yaqoub Abu al-Qiyan lors de l'opération de démolitions de maisons à Umm al-Hiran on 18 January. (Yotam Ronen, ActiveStills)

Sarah Leah Whitson, directrice de la division moyen-orientale de Human Rights Watch, a demandé à Israël d'enquêter sur l'incident meurtrier de mercredi et d'abandonner le projet discriminatoire de raser Umm al-Hiran.

Comme en Cisjordanie, Israël discrimine plus généralement les Bédouins et les Palestiniens à l'intérieur de ses frontières dans ses politiques de planification, ce qui a pour but de maximiser le contrôle de terres pour les communautés juives, a-t-elle commenté.

La Liste Jointe, une coalition de partis menée par des citoyens palestiniens d'Israël à la Knesset, accuse la police de mentir. Plusieurs législateurs du parti étaient à Umm al-Hiran pendant l'opération.

Le gouvernement Netanyahu a concrètement déclaré la guerre contre notre peuple dans la zone de 1948, a déclaré le parti, faisant référence au territoire qui est aujourd hui Israël. La guerre a commencé avec les d moultions   Qalansawa, et elle continue aujourd hui   Umm al-Hiran. 

Les Palestiniens en Israël ont déclaré une grève générale et trois jours de deuil après lâ op ration meurtrière. Des rassemblements ont eu lieu   travers Israël, la Cisjordanie et la Bande de Gaza afin de protester contre les d moultions:

https://twitter.com/qudsn/status/821774283869421569?ref_src=twsrc%5Etfw

<https://twitter.com/qudsn/status/821773499937259520>

<https://twitter.com/qudsn/status/821706986727280640>

<https://twitter.com/qudsn/status/821676322925711362>

<https://twitter.com/qudsn/status/821763071194628097>

Traduction: Laurianne G. pour lâ Agence Média Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date cr  e

2017/01/20